



HAL
open science

Le “ livre de raison ” d’un chanoine d’un XVIIe siècle

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Le “ livre de raison ” d’un chanoine d’un XVIIe siècle. Hippolyte Simon. Clermont : l’âme de l’Auvergne, La Nuée Bleue; Place des Victoires, pp.343, 2014, La Grâce d’une cathédrale, 978-2-8099-1250-0. hal-01889620

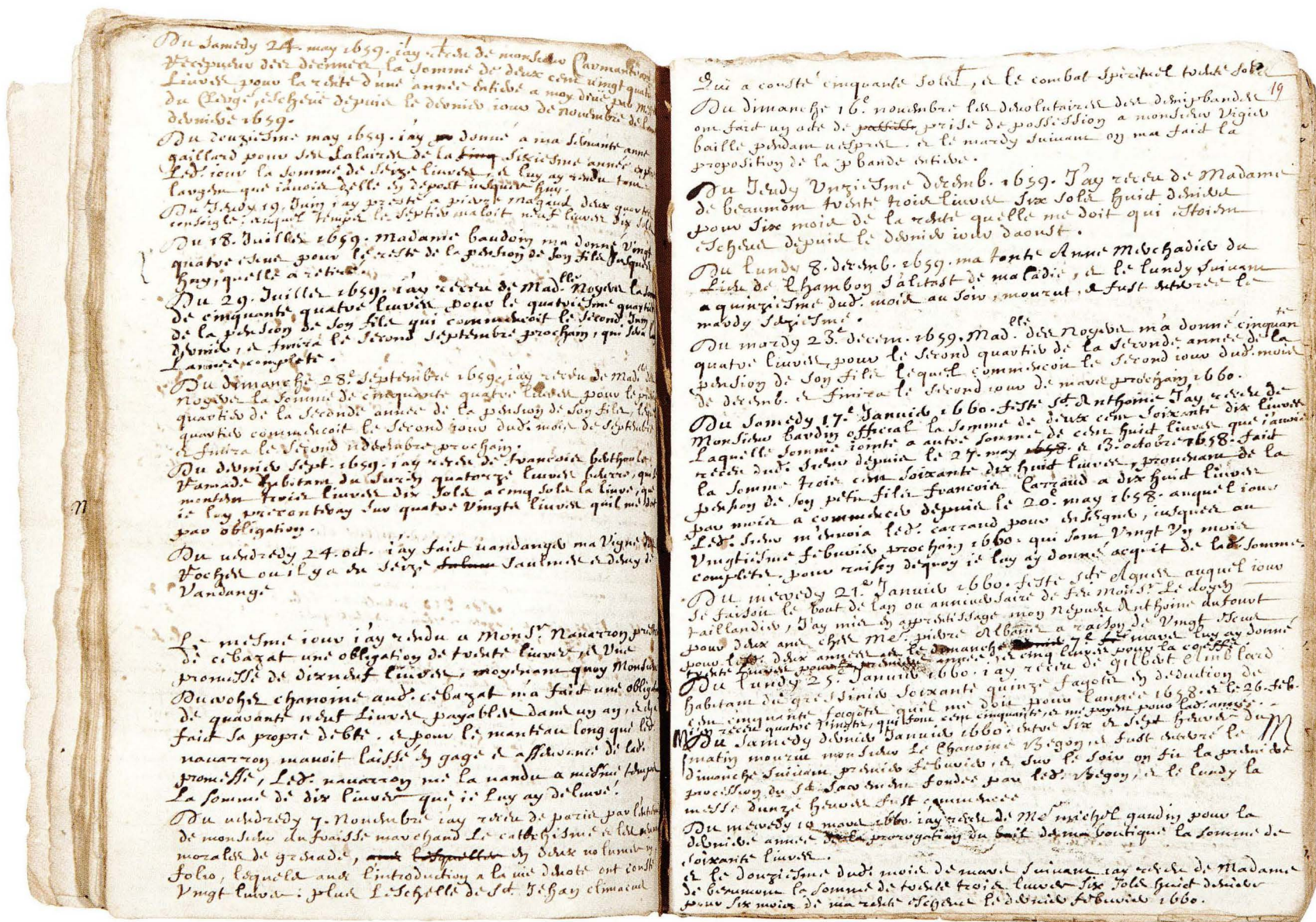
HAL Id: hal-01889620

<https://uca.hal.science/hal-01889620>

Submitted on 3 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le « livre de raison » d'un chanoine du XVII^e siècle

«Du vendredy au soir, 29 septembre 1651, feste Saint-Michel, révérend père en Dieu monseigneur messire Louys d'Estain; évesque de Clairmont ayant séjourné à Beauregard depuis le lundy 25 dudit mois arriva à Saint-Alyre [...]. Le dimanche suivant, 1^{er} octobre, il fit son entrée dans la ville sur les quatre heures du soir. Les mousquetaires le furent querir à Saint-Alyre, d'où sortant au milieu des deux eschevins, messieurs Dufraisse marchand et Leymerie procureur, monté sur un cheval gris tout couvert de tafetas blanc, il vint jusques au bas du degré des Gras couvert d'un chapeau noir doublé et bordé de tafetas verd, d'une soutane violette doublée de satin rouge, ayant sur les espauls un rochet violet et aux mains des gans rouges [...], à ses costés le long de la rue estoient les mousquetaires et grand concours de peuple auquel il donnast la bénédiction⁴²³.»

L'auteur de ces lignes est l'un des chanoines du chapitre cathédral, Antoine Dufourt, né vers 1604. Issu d'une famille de la paysannerie aisée du village de Saint-Sandoux, en Basse-Auvergne, il suit des études en droit canonique à Bourges. Ordonné prêtre, il œuvre à compter de 1642 au sein du tribunal épiscopal, l'officialité, comme promoteur du diocèse, chargé de l'instruction des affaires et des réquisitions.

Entre 1650 et sa mort, survenue en 1680, il tient un journal. Le statut du scribe pourrait laisser croire que la part consacrée

à la religion revêt un caractère essentiel. Or un peu plus de 10 % seulement des 514 notations relèvent de la sphère religieuse. Plus de la moitié concernent les comptes, 13 % sa parenté, ce qui rappelle le caractère familial et patrimonial du livre de raison. Le chanoine s'intéresse particulièrement au devenir de ses nièces et neveux. Il leur dispense les premiers rudiments d'instruction, parfait leur éducation, favorise leur vie professionnelle : Jehan est placé comme pensionnaire chez un homme de loi à Paris, dans les années 1655-1657, et Antoine comme apprenti « tailleur chaussetier » en 1658.

Sur un plan spirituel, son cahier rend compte précisément des activités liturgiques à la cathédrale : offices canoniaux, cérémonies extraordinaires, services funèbres. Il relate également les principaux événements de la vie de la cité, preuve s'il en est de l'insertion des chanoines au cœur du tissu social. Ainsi en est-il de la mention du décès du beau-frère de Blaise Pascal, Florin Périer : « Du mardy 23 febvrier 1672, sur les sept heures du matin, mourut monsieur Perier conseiller vétéran en la cour des aides, s'estant trouvé mal sur les deux heures après minuict du mesme jour, et fust enterré au Port le lendemain matin, veille de Saint-Mathias, au grand regret de toute la ville. »

STÉPHANE GOMIS